

# ☀ PAGE DES ENFANTS ☀

## A la meilleure amie d'une jeune fille

Mademoiselle,

Bonne année ! Heureuse année ! Car, enfin ! Ce Jour de l'An si rare, si attendu, si long à venir ; si joyeux, si bruyant, si doux, si mélancolique, si vieux, si plein de souvenirs, si jeune, si plein de rêves ; si plein d'algèresse !

Ce jour qui laisse après lui—comme la comète—une traînée lumineuse ! Ce jour qui ouvre les cœurs, pour se bien aimer ! Ce beau jour est arrivé... Il ne peut augmenter ma tendresse, mais il me donne l'occasion de vous dire le souhait—que je désire de toute mon âme voir s'accomplir.

Voilà ce vœu : une parfaite santé ! A bas les migraines ! A bas les longues heures d'insomnie ! A bas toutes, toutes les choses qui pourraient vous faire souffrir ! S'il est exaucé, ce souhait vous rendra heureuse, très heureuse ?

Je voulais vous désirer que vos élèves vous aiment comme je le fais ; mais je m'aperçus que c'est inutile : toutes, ont les mêmes sentiments d'amitié respectueuse, que moi : vous ne l'ignorez pas ? Cependant, laissez-moi croire que je demeure la plus convaincue que vous méritez le bonheur !

—Ma chère et patiente amie, lisez encore ces lignes :

Oh ! ne quittez pas ce chemin fleuri de la science, où nous vous suivons, enhardies, attirées par le charme de votre enseignement si parfait ! N'écoutez pas certains conseils, que toutes nous trouverions mauvais ! détestables !

Sur cet avis plein de ma jeune sagesse, je signe avec enthousiasme !...

Votre sincère,

JEANNETTE.

Chère Tante Ninette,

Pour me conformer au sujet du concours, j'ai essayé de trouver quelque chose à écrire à mes petites amies ; je n'ai rien pu leur dire, qui ne soit ce que nous nous racontons chaque jour...

Mes grandes sœurs me répètent l'une après l'autre : " Ah ! tu vas concourir... tâche de trouver quelque

chose d'original, que ce ne soit pas ce que tu as écrit jusqu'à présent pour tes lettres du jour de l'an."

Je donne ma langue au chat ; et je vais vous écrire à vous, chère Tante Ninette, qui êtes notre grande et meilleure amie. Cela va-t-il m'empêcher d'avoir part au concours ?

Mais comment faut-il donc faire pour trouver " quelque chose de pas banal," comme on m'a dit ?

L'année dernière, parmi mes étrennes, j'ai reçu une charmante image. Elle porte une inscription que j'ai envie de copier tout simplement : " Je vous souhaite une bonne année " accompagnée de beaucoup d'autres, " et le paradis à la fin de vos jours." Il paraît que ce sont les vœux qu'un grand saint adressait à ses amis, en son temps.

Je crois qu'on ne peut rien désirer de meilleur, pourtant il me semble que c'est un peu sec de copier les souhaits des autres, tout court.

Ainsi, chère Tante Ninette, pour " ces beaucoup d'années," je demande au bon Dieu qu'Il daigne vous conserver tous ceux que vous aimez, qu'Il vous accorde la prospérité et la santé, sans laquelle on ne saurait être heureux, me souffle-t-on.

Veuillez, chère Tante amie, agréer les affectueux sentiments de votre nièce, et les bons baisers qu'elle voudrait vous donner, " pour de vrai."

RÉGINE DESHÊTRES.  
(13 ans.)

## LES JEUX D'ESPRIT

Quel est le philosophe qui a dit : Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien ?

### Charade amusante

Combien d'œufs sauriez-vous manger à jeun ?

### Histoire Sainte

(Pour les enfants jusqu'à 12 ans).

Qu'était Josué, que fit-il, et en quelle occasion ?

La petite Lili raconte à son amie Jeanne, qu'on vient de lui faire cadeau d'une poupée.

—Et puis, tu sais c'est une poupée parlante.

—A ta place, j'aurais de la défiance... Car si tu fais quelque sottise elle est capable d'aller tout raconter à ton papa...

## Petite poste en famille

Je sympathise de tout cœur avec toi *Marguerite des Prés*, il faut avoir été un bien bon-papa pour se faire tant regretter de sa petite-fille. Je suis contente tout de même que tu demeures en ville, petite nièce, et merci encore pour tout ce qu'il te plaira de m'envoyer pour la page des Enfants.

Non, certes, *Régine Deshêtres* peut être contente, sa lettre n'était pas banale et si j'avais eu voix au chapitre... mais j'avais tant répété sur tous les tons, que je ne voulais pas donner mon opinion en cette affaire. J'espère cependant qu'elle sera un peu dédommagée par le souvenir que je lui envoie, et dont elle est si bien capable d'apprécier la valeur artistique. Je l'attends au concours de Pâques et même avant si elle le voulait bien. Merci à *Irène Chabot* de son baiser que je lui rends au centuple ainsi qu'à *Yvonne* qui m'a écrit une si gentille lettre, et je réitère tous mes bons souhaits de belle et heureuse année.

Ma nouvelle nièce, *Alice Taché*, pour qui j'ouvre les bras tout grands, ne m'est pas tout à fait étrangère ; je me rappelle l'avoir vue à la Malbaie alors qu'elle était haute comme ça... Merci de tes souhaits que je te rends avec plaisir. Reviens encore, tu auras toujours ta place au salon de Tante Ninette. Je t'embrasse de tout cœur.

*Denis Gérin*, de Coaticook, tout en étant le plus nouveau de mes correspondants, n'en est pas moins le moindre et à lui aussi je lui envoie mes bons souhaits avec une caresse toute spéciale à son intention.

*Comtesse Isaure*. Je ne suis pas coupable de l'ostracisme qu'on a fait subir à sa lettre qui était si bien, si bien, qu'elle en était même *trop bien ! ! !* Je tiens cependant à lui donner le souvenir accordé à tous ceux de mes neveux et nièces qui ont pris part au concours, à quelle adresse vais-je l'envoyer ?

Pour l'apostolat de la prière dont elle veut faire partie elle et ses sœurs, qu'elle écrive à Mlle Christine de Linden, 6 Queen's Gardens Hove, Brighton, Angleterre, elle donnera les indications voulues et saura faire parvenir à destination les offrandes qu'on lui enverra.

TANTE NINETTE.